

# BILAN DES SESSIONS 2018 ET 2019 DE FORMATION/ACTION SUR LES DYNAMIQUES DE RELAIS PAR L'ASSOCIATION « ECOLE ET FAMILLE » À LYON

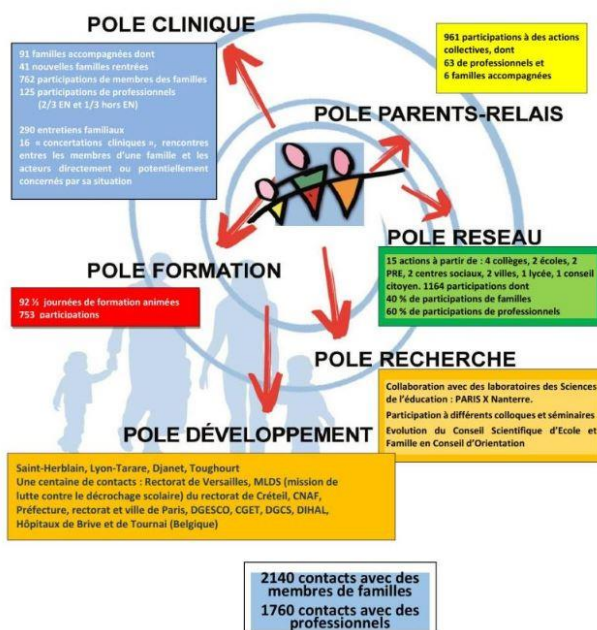


## I-Contexte des deux sessions

### 1-Association « Ecole et Famille » et portage institutionnel sur Lyon

Afin de favoriser la co-éducation en croisant les pratiques professionnelles des membres de la communauté éducative et de ses partenaires, deux sessions de formation/action animées par l'[association Ecole et Famille](#), ont eu lieu en 2018 et 2019 sur l'académie de Lyon : une session de 5 jours sur Lyon ou Tarare en alternance en 2018, et une de quatre jours sur Lyon en 2019.

L'association Ecole et Famille, créée en 1999, représentée par Françoise N'Diayé Feuerstoss, Directrice de l'association et Marie-Claire Michaud, Fondatrice et Présidente de l'association, thérapeute familiale et clinicienne de concertation, est implantée à St Ouen l'Aumône (95) et diffuse ses pratiques sur Lyon, Nantes, Marseille et dans l'Île de France (Val d'Oise, Hauts de seine, Yvelines, Paris).



Un travail de « relevés des besoins » a été réalisé entre 1997 et 1999 avec le l'aide et le contrôle de Madame Antoinette Chauvenet, directrice de recherche et sociologue au CNRS, afin d'apprécier l'opportunité d'un espace tiers rassemblant l'aide, le soin, l'éducation et la culture, entre la Famille, l'École et la Cité.

Le [Commissariat général à l'égalité des territoires \(CGET\)](#), devenu depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020 l'Agence nationale des territoires, a co financé avec l'Education Nationale ces deux sessions dans le cadre d'une convention interministérielle.

En 2018, le [Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de famille itinérante et de voyageurs \(CASNAV\)](#) représenté par Madame Catherine Lachnitt, responsable académique IA IPR Lettres, a porté institutionnellement cette formation en participant également à son financement.

La session de 2019 a été portée institutionnellement par la [Mission Innovation Expérimentation \(Cardie\) du Pôle Dfie](#) représentée par Monsieur Jean-Charles Diry , CARDIE IA IPR Economie et gestion, pour sa démarche innovante dans la co-éducation et la prise en compte des familles.

## **2- Objectifs de ces sessions**

[La session de 2019](#) avait vocation à être le prolongement de [la session de 2018](#). Les inscrits de 2019 étant tous nouveaux sauf trois, la session de 2018 a donc été également en partie une sensibilisation.

Cinq objectifs principaux ont été mis en avant :

- faciliter la co-éducation avec et entre les partenaires éducatifs (public pluricatégoriel)
- visualiser le réseau d'acteurs mobilisés dans la co-éducation
- construire et s'approprier une éthique professionnelle, des méthodes et outils (dont le « Sociogénogramme », outil de représentation des parcours des services et des membres des familles sur un territoire, outil créé par le Docteur Jean-Marie Lemaire, psychiatre et thérapeute familial, pour animer des « [Cliniques de concertations](#) » particulièrement indiquées dans des situations de détresses multiples dans lesquelles entre 10 et 12 professionnels sont activés afin de développer un travail thérapeutique de réseau et afin de savoir ouvrir un dialogue constructif avec les familles
- mutualiser ses expériences
- essayer ces nouvelles pratiques dans son propre réseau

## **3- Public représenté**

Un public pluricatégoriel d'une quarantaine de personnes issues de la communauté éducative ou en partenariat avec celle-ci (Métropole, Ville de Lyon, Associations), a pu participer à chacune de ces sessions. Ces personnes étaient toutes très motivées par la même volonté de faire bouger les lignes dans leur relation avec les familles pour mieux répondre aux besoins des élèves les plus fragiles. Il est à noter que trois personnes ont participé à la session 2018 et à la session 2019.

# II – Thèmes de ces journées et exemples de situations travaillées

## 1-Thèmes

Les thèmes de ces journées ont été repris sur les deux sessions avec une orientation en 2019 plus axée sur le travail en réseau et sur l'essaimage.

**Thème 1 :** « Du signal scolaire à la « force convocatrice de réseaux » par des membres des familles : une invitation à la co-éducation ». Le « Sociogénogramme », outil de présentation de parcours.

**Thème 2 :** « Des systèmes Ecole Famille Cité au contexte relationnel : croisement des regards interinstitutionnels : risques et avantages ». Modalités de travail à plusieurs échelles.

**Thème 3 :** « Que dire, que taire dans un travail de réseau » ? Délégations et champ de recouvrement entre acteurs, services et institutions. Informations utiles, risques et conséquences à partager pour l'avenir.

**Thème 4 :** « Développer l'éthique relationnelle », apports de la thérapie contextuelle dans les pratiques de relais et de concertation Ecole Famille Cité.

Comment gérer des avis différents mais complémentaires sur une situation donnée concernant un enfant, un élève en situation de grande fragilité? Quel est le poids et l'utilité du secret ? Que puis-je dire et à qui ? Que dois-je taire ?

Chaque journée alternait des apports théoriques transmis par l'association Ecole et Famille et des études de situations au sein de groupes de travail multicatégoriels. Les échanges intra groupes et en plénière permettaient à chacun d'avancer sur des problématiques diverses rencontrées avec les élèves et leurs familles. Construire une relation de confiance avec les familles prend du temps.

## 2- Exemples de situations travaillées en atelier

### *Situation 1*

Une professeure des écoles explique qu'elle a été activée par le comportement d'un petit garçon, en CE2, qui rencontre des difficultés à l'école. On parle de troubles du comportement. Une réunion a lieu en présence de la directrice, de la maman et de l'enseignante. L'enfant évoque sa maitresse de CP et raconte qu'il vit seul avec sa mère depuis que sa grande sœur aînée est partie du foyer pour aller vivre au Québec. L'enfant dit que son père les a abandonnés et qu'il ne l'a pas vu depuis longtemps. La mère dit aux enseignantes : « il faut apprendre à faire sans ».

## Elaboration du « Sociogénogramme » de la situation



Le travail en atelier a permis de s'approprier le dessin « Sociogénogramme » (outil de représentation graphique de tout le réseau existant autour d'un enfant, d'un élève en grande difficulté scolaire, en centrant ce réseau sur les familles), de tracer ainsi le parcours des personnes et leurs liens (ou non liens) : entre les membres de la famille, entre professionnels et entre famille et professionnels.

Couleur noire : lien entre les membres de la famille, les personnes qui vivent ensemble ou pas (si parents séparés, ou parent absent...)

Couleur rouge : contacts de la famille vers les professionnels

Couleur orange : retours des professionnels vers la famille

Couleur verte : liens entre professionnels : les personnes qui travaillent ensemble

*Echanges, questions, et propositions du groupe de travail :*

- si nous considérons le comportement de cet enfant comme un signal, une demande d'attention plus importante envers sa mère, par exemple, peut-être s'appuyer sur d'autres professionnels ? Comme le psychologue scolaire, l'infirmière qui interviennent aussi sur l'école, le centre social qui organise des temps d'animation.

- l'école ne connaît pas les animateurs du Centre social, ni le Point accueil famille avec une psychologue que cette famille fréquente. On apprend que l'ancienne enseignante de CP a soutenu et accompagné la maman vers ce lieu. On imagine des liens intéressants avec cette enseignante.

- on sait qu'un maître G est intervenu à la demande de l'école et une équipe éducative a eu lieu. Le père a-t-il été invité ? Informé ? (Père revu le mois avant) Comment le contacter ?

- l'enfant a-t-il été présent dans l'équipe éducative ? Il savait la tenue de la rencontre car il a été vu par l'infirmière et la psychologue scolaire en amont. La question est : pourquoi l'enfant

n'est-il pas associé à l'équipe éducative alors qu'il l'a lui-même activé indirectement ? Comment l'enfant peut-il intégrer le fait que dans cette réunion, on sera attentif à parler comme si le père était présent ? Est-ce important d'envoyer un bulletin au père ?

- en tant que psychologue scolaire, je prends le parti systématiquement de contacter le parent absent pour lui donner la possibilité d'intégrer la prise en charge.

*Les propositions de travail en réseau sont abordées afin de voir de quelle manière réunir tous les professionnels concernés avec les membres de la famille afin d'ouvrir un débat qui puisse servir à une prise en charge acceptée et accompagnée*

## **Situation 2**

-Une Infirmière scolaire reçoit un élève de sixième malade à l'infirmerie. Lors de l'entretien, il y a des éléments concernant son hygiène et sa vie sociale qui inquiètent l'infirmière. La tenue de l'élève n'est pas appropriée. Elle appelle sa mère pour qu'elle vienne le chercher. Celle-ci arrive au collège en étant alcoolisée et tient des propos peu en accord avec ceux de son fils. Elle dit que tout va bien et qu'elle va rentrer chez elle avec son fils. L'enfant indique qu'il ne connaît pas son père même s'il porte son nom.

L'infirmière contacte alors l'école primaire où était scolarisé l'élève en CM2. La directrice du premier degré a transmis une information préoccupante car l'élève était très absent en classe. Il quittait pourtant la maison le matin mais passait la journée sous un escalier et revenait le soir comme s'il avait été à l'école. La mère l'avait appris au moment de cette information préoccupante. La Maison du Rhône a alors été contactée pour avoir plus d'informations. Celle-ci a confirmé que ce dossier était pris en charge mais qu'il y avait des difficultés à faire une évaluation car la maman ne coopérait pas et laissait sa porte fermée. La Maison du Rhône a conseillé de faire un signalement auprès du procureur pour relancer la procédure.

L'infirmière scolaire contacte l'école où était scolarisée l'enfant avant le CM1. Cette école lui confirme aussi qu'ils ont fait une information préoccupante pour l'alcoolisme de la maman et des problèmes judiciaires.

On a appris plus tard que la mère avait quitté la région et que l'enfant avait été placé dans un foyer après qu'un éducateur ait été mandaté pour venir le chercher au collège. Un suivi thérapeutique s'est mis en place au CMP dans le même temps.

*Echanges, questions, et propositions du groupe de travail :*

-rechercher des éléments des liens entre cet enfant et sa mère : comment vivent-ils cette situation ?

-questions autour du manque de communication entre personnes concernées dans les écoles, au collège, à la Maison du Rhône... : pourquoi attendre le collège pour que les choses bougent enfin ?

-ce qui frappe est le manque d'informations sur le réseau de la maman.

-culpabilité du professionnel. La charge est trop lourde pour lui seul. Qui doit faire ce signalement ? Qui doit l'activer ? Crainte de perdre la confiance de la famille.

-on doit être plusieurs pour s'entraider dans ce type de situation

-il y a plein d'institutions côte à côte et aucun lien entre elles ? A-t-on seulement des techniques ?

-comment faire pour recréer des liens avec le père et la mère afin que l'enfant ne se retrouve pas seul ?



*Les flèches dessinées entre les personnes dans un « Sociogénogramme » sont significatives des relations actuelles et permettent aux membres de la famille de donner leur accord ou désaccord sur la représentation effectuée de leur situation.*

*Les questions permettent de repérer les indicateurs d'un travail en réseau afin de mieux vivre ces situations en tenant compte de toutes les personnes qui comptent pour l'enfant.*

*Il faut que ce Travail Thérapeutique de Réseau soit lisible pour les familles. Les membres des familles doivent pouvoir nous voir travailler ensemble, ne pas les exclure et ne travailler qu'entre professionnels. Il faut que les parents, (mère et/ou père) puissent dire « aujourd'hui j'ai été capable de réunir ces professionnels qui, à un moment donné, ont travaillé avec moi ou pour moi ». On met toutes les ressources ensemble. Cela a un effet sur la famille qui perçoit ainsi mieux la logique des services, qui ont des missions distinctes mais qui sont capables à un moment donné de travailler ensemble pour essayer de trouver des pistes de solutions.*

### **Situation 3**

Un enfant M arrivé en France il y a 10 ans du Sénégal ; 12 ans, en CM2. Ses parents sont mariés, ont 4 enfants dont un bébé. Sa mère est partie au Sénégal avec ses trois filles. M est resté avec son père et son oncle. M a commis des faits d'incivilité dans le quartier avec dégradation d'équipements ; Son père a décidé de l'envoyer en Egypte chez un oncle imam qui tient une médina. Les parents sont inquiets devant la mauvaise influence du quartier sur leur fils et ce sentiment d'insécurité.

*Echange, questions, et propositions du groupe de travail :*

- saisir le procureur en informant la famille devant la gravité et l'urgence présumée de la situation, afin d'investiguer les zones de risques et de sécurité ?
- quels effets possibles à évaluer ?

- si cette famille avait été de classe moyenne et souhaitait envoyer un enfant aux Etats Unis chez des proches n'ayant pas lien de sang, comment aurions-nous agi ?
- partir des besoins de l'enfant. C'est très insécurisant de le projeter dans une ville qu'il ne connaît pas et semble ignorée de sa famille. Il sera en perte de repères, alors qu'il a construit un lien avec le PRE
- je vois la situation de manière différente avec davantage de confiance dans les choix réalisés par les parents pour leurs enfants.

*Conflits dans un réseau vers un partage de responsabilités : ce débat contradictoire fait vivre le dialogue. Si la famille était présente, elle pourrait ainsi prendre en compte la diversité des opinions et participer au débat entre la protection de l'enfance et le sentiment d'insécurité. La concertation peut permettre de prendre le temps de réfléchir puis d'agir.*

***Ce dessin de Pancho symbolise la complexité des relations enfants/famille/enseignants et est un peu l'image « fétiche » d'Ecole et Famille car elle retraduit bien les conflits d'intérêts que peut ressentir un enfant lorsqu'il est partagé entre son milieu familial et les attentes du milieu scolaire.***

« L'enfant est au cœur de la qualité relationnelle entre les adultes qui le soutiennent: il interpelle sa famille, son école, son quartier, sa ville et est au carrefour de ces multiples attentes : objet de discorde ou occasion de liens? »



Liens Famille - Ecole - Quartier - Cité



*Les difficultés de l'enfant sont un symptôme du dysfonctionnement de la famille et des institutions. L'échec scolaire peut être un moyen pour l'enfant de maintenir l'équilibre de la famille. L'élève peut se trouver en conflit de loyautés vis-à-vis de sa famille et avoir l'impression de la trahir s'il réussit.*

***La famille est un système, tout comme l'école, le collège, et le lycée. Le contexte systémique global est à prendre en compte pour réfléchir ensemble à des pistes de solutions.***

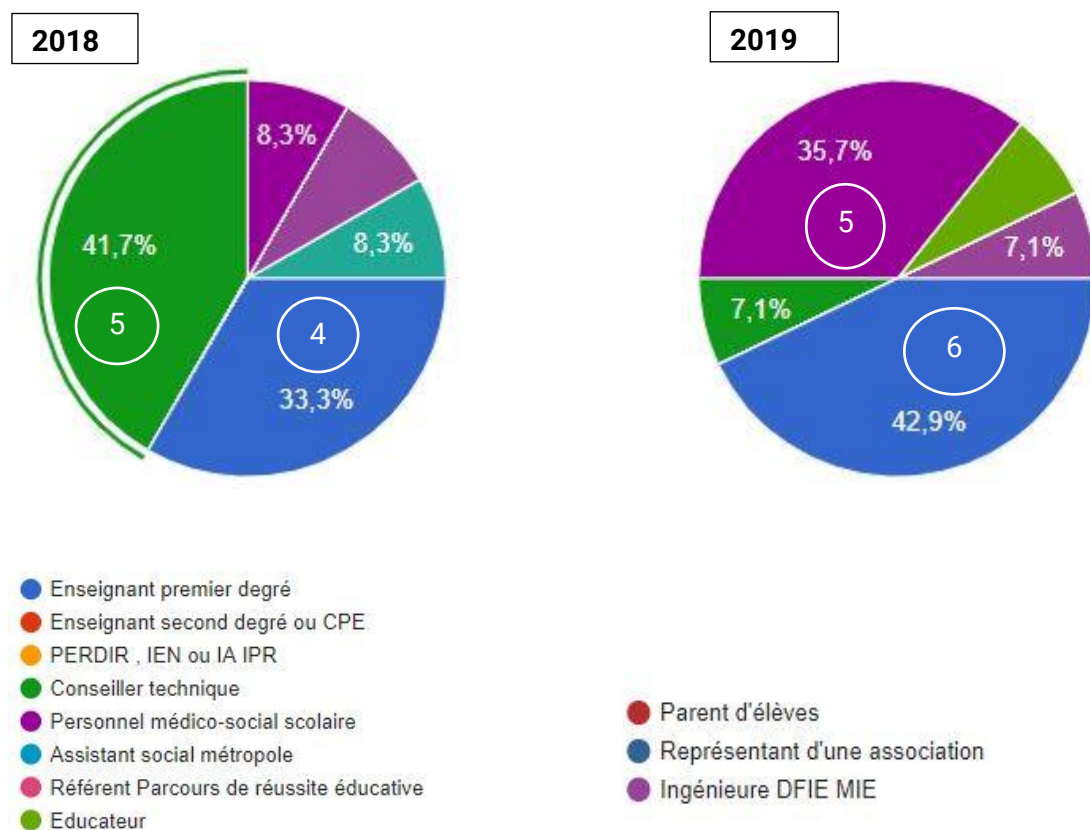


### III- Evaluation de la formation/action

Afin d'évaluer l'impact de ces sessions sur les participants, [un même questionnaire](#) ( avec introduction personnalisée en fonction de la session) a été envoyé en décembre 2019 aux personnes inscrites à ces sessions , soit 12 mois après la fin de la formation pour la session de 2018 et trois semaines après pour la session de 2019. Il y a eu 30 % de retours (12 réponses) pour la session 2018 et 35% (14 réponses) pour la session 2019.

#### 1-Réponses envoyées

Les 26 retours reflètent la réalité de la répartition des participants aux deux sessions. Le personnel médico- social scolaire, les conseillers techniques du service social et les enseignants du premier degré ont été les publics les plus concernés par cette formation.

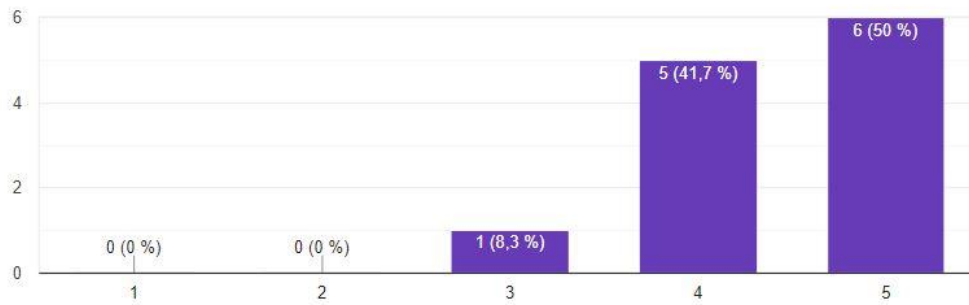




## 2-Avis des stagiaires sur la formation

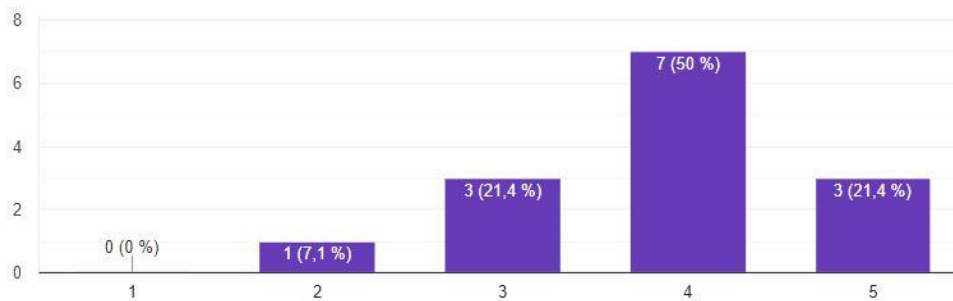
2018

12 réponses



2019

14 réponses



## 3- Nuages de mots choisis par les participants pour symboliser ces journées

2018



2019



L'ensemble des réponses obtenues aux questionnaires est consultable [pour la session 2018](#) et [pour la session 2019](#).

## IV- Détail des points saillants

### 1-Participation à la session complète de formation/action

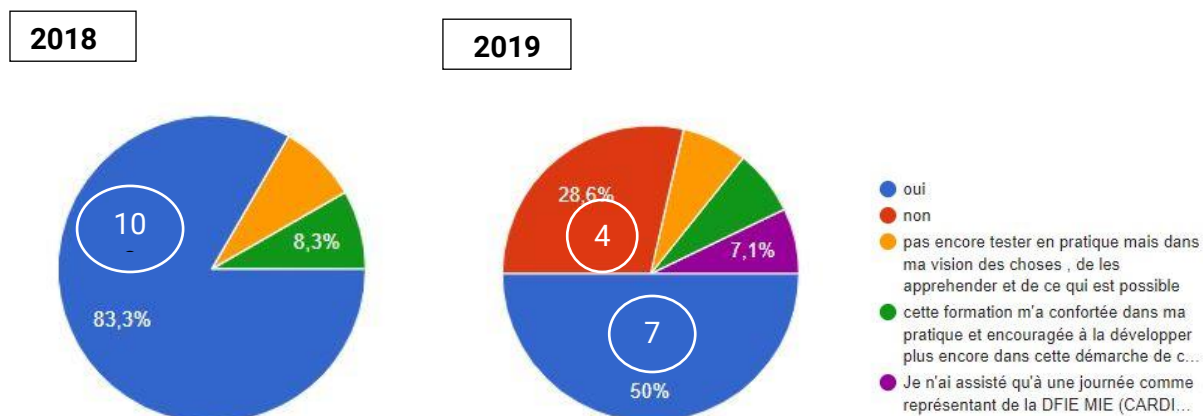
70% des répondants ont suivi la totalité de la session 2018, soit 5 journées de formation/action contre 36% qui ont suivi la totalité de la session 2019 soit 4 journées : il y a eu effectivement nettement moins de personnes qui ont participé à la dernière journée de novembre 2019.

### 2- Evaluation des différentes étapes d'une journée type de formation/action

Les participants ont globalement tous très apprécié les apports d'outils, les apports théoriques, le partage d'expérience et les travaux réalisés en ateliers mais ont majoritairement trouvé que les tours de table de présentation du matin étaient trop longs.

### 3-Modification des pratiques professionnelles

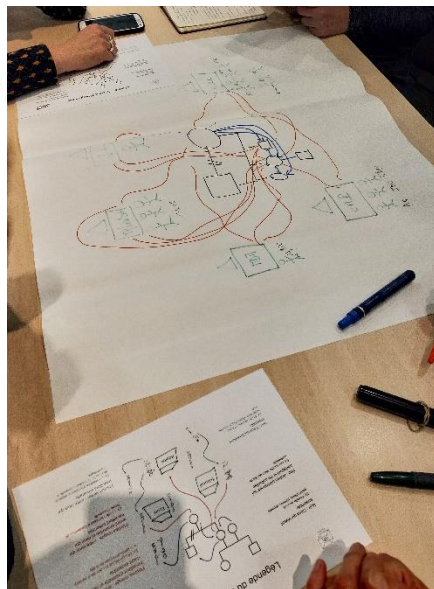
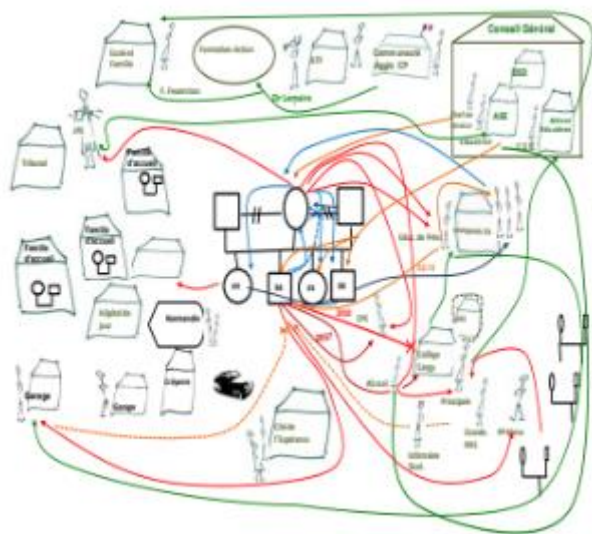
Un changement des pratiques professionnelles a été constaté dans 83% des réponses de la session de 2018 et dans 50% des réponses de la session 2019.



Ces changements concernent principalement :

- l'approche systémique de l'élève en difficulté, en prenant en compte le réseau existant autour de l'enfant et
- le changement de posture avec les familles (faire avec les familles et non faire pour les familles, parler des absents comme s'ils étaient présents...)
- l'appropriation d'une éthique professionnelle

#### 4-Outil ou apport théorique réutilisé dans les activités professionnelles



La majorité des stagiaires ont indiqué réutiliser le « Sociogénogramme » dans leur activité professionnelle. Il schématise les relations et interactions existantes dans la famille, avec les professionnels et entre les professionnels, et permet ainsi une approche systémique de l'élève en souffrance en partant de sa famille. Un code couleur précis permet de comprendre et visualiser le réseau existant. Cet outil permet la mise en relation avec les familles en facilitant la compréhension des situations.

#### 5- Amélioration dans les relations avec les familles d'élèves en difficulté

Les deux sessions de formation/action ont permis d'améliorer les relations avec les familles d'élèves en difficultés pour 57% des retours. Les pistes de solutions sont trouvées ensemble, en ayant une approche globale, en partant de la famille et des personnes relais facilitatrices.

#### 6- Constitution d'un réseau et essaimage

Les participants ont pu majoritairement se constituer ou enrichir leur réseau en participant à ces journées de formation/action : 50% des réponses de 2018 et 64% des réponses de 2019.

50% des participants de 2018 et 2019 indiquent avoir déjà essaimé ces nouvelles pratiques auprès de leurs collègues de travail. D'autres opérations de communication sont en cours pour 3 stagiaires de 2019.

## En conclusion

Ces journées ont répondu très largement aux attentes des participants (avec un taux de satisfaction légèrement supérieur en 2018 par rapport à 2019), même si le rituel des tours de table du matin a pu paraître long – exercice de reconnaissance réciproque qui permet de ralentir le rythme, d'avoir une posture d'écoute et d'accueil des partenaires -

La découverte de l'outil « Sociogénogramme » a été plébiscité, permettant une approche systémique de l'élève en difficulté ou en souffrance.

Les stagiaires ont pu améliorer leurs relations avec les familles grâce à une meilleure écoute, un changement de posture et une compréhension réciproque. Bienveillance, respect et éthique relationnelle ont permis à chacun d'avancer dans ses pratiques professionnelles avec les parents.

**« Parler des absents comme s'ils étaient présents qu'ils soient membres d'une famille ou de professionnels »** et partir du postulat que **« les familles veulent le meilleur pour leurs enfants »**.

Certains auraient préféré bénéficier de groupes plus restreints afin d'avoir plus de temps d'échange avec les autres stagiaires et rencontrer davantage de collègues du second degré (collège et lycée) et de partenaires hors Education nationale.

Beaucoup de participants ont noté la richesse de ces journées très bienveillantes et souhaiteraient que de telles sessions puissent être essaimées sur tout le territoire. L'objectif étant d'implanter des espaces de ce type adaptés au territoire lyonnais : les besoins en termes d'accueil et de validation des professionnels et en termes de mise en valeur des ressources au cœur des détresses des familles sont importants.

### **Et après ?**

Ce changement de pratiques professionnelles dans les relations avec les parents pourrait être très utile dans toutes les instances éducatives des écoles, collèges et lycées.

L'association « [Ecole et Famille](#) » propose d'être partie-prenante dans les Cités éducatives pour favoriser la co-éducation. Mail de contact : [direction@ecoleetfamille.fr](mailto:direction@ecoleetfamille.fr)

[Pour information : vous pouvez lire un autre article sur la session de 2018 publié sur le site Dfie le 15/2/2019](#)